



## Réseau pancanadien d'apprentissage en développement communautaire Profil de pratique efficace

# Core Neighbourhood Youth Co-operative

La mission de la Core Neighbourhood Youth Co-operative (CNYC) est d'encourager la croissance personnelle en permettant aux jeunes de participer à des initiatives de protection de l'environnement et (ou) de développement de la conscience communautaire. Le programme de la CNYC se distingue par la participation importante des jeunes aux prises de décisions; de la conception d'idées à la mise en œuvre de nouveaux programmes, un sentiment d'appartenance est créé parmi les jeunes. Cette approche participative favorise le développement du leadership et constitue l'une des pierres angulaires de la réussite de l'organisme.

### Contexte

À l'est de la rivière Saskatchewan, cinq quartiers forment la zone centrale de Saskatoon, zone marquée par des taux de pauvreté plus élevés que partout ailleurs dans la ville.

En 2003 à Saskatoon, le revenu familial annuel moyen était de 62 451 \$, par rapport à 32 475 \$ dans les quartiers centraux. Seulement 16 % des familles de la ville affichaient un revenu inférieur à 20 000 \$, comparativement à 41 % dans les quartiers centraux. Selon le rapport « Neighbourhood Profiles of Aboriginal Populations » publié en 1999 par la Ville de Saskatoon, 73,5 % des familles autochtones vivant dans la zone centrale avaient un revenu inférieur à 20 000 \$.

Ce profil de pratique efficace figure parmi les quinze études de cas analysant la façon dont des initiatives communautaires novatrices tirent parti d'approches globales pour améliorer les conditions sociales et économiques à l'échelle locale.

Ces profils ont été créés dans le cadre d'une initiative du Réseau canadien de DÉC échelonnée sur deux ans et demi, qui vise à déterminer la façon dont le développement économique communautaire contribue à l'inclusion sociale.

Pour lire les autres profils, pour obtenir plus d'information sur cette initiative ou pour accéder à d'autres ressources sur l'inclusion sociale et le DÉC, veuillez vous reporter aux notes à la fin du présent document.

## Saskatoon (Saskatchewan)

**Histoire** – En 1882, une équipe d'arpenteurs se rend dans l'Ouest pour inspecter les terres concédées à la Temperance Colonization Society et choisir le site de la colonie de tempérance. En 1901, le village de Saskatoon et les colonies de Nutana et de Riversdale sont constitués en municipalité et en 1906, après leur fusion, deviennent la ville de Saskatoon.

**Économie** – L'agriculture a toujours été à l'avant-plan de l'économie locale. La moitié de la culture d'exportation du Canada (blé, avoine, orge, seigle, graines de lin et canola) est produite en Saskatchewan. La région de Saskatoon œuvre aussi activement dans le secteur minier : elle est l'exportatrice d'uranium la plus importante au monde et près des deux tiers des réserves de potasse récupérable du monde s'y trouvent.

**Besoin social** – Comme dans les autres grandes villes, Saskatoon doit relever de nombreux défis liés à la pauvreté, sur les plans social (crime, toxicomanie, manque d'activités saines pour les jeunes, etc.); physique (détérioration des immeubles/habitations); économique (revenu, emploi, etc.); et environnemental (quartiers insalubres et dangereux).

**Distinction** – Saskatoon, « ville des ponts », doit son nom à une baie locale appelée « mis-sask-quah-toomina » en langue crie.

## Historique

Un policier à la retraite et un instituteur local ayant grandi dans la zone centrale ont décidé de venir en aide aux jeunes de la communauté. Ils ne voulaient pas se limiter à l'édification d'un centre de loisirs et d'une halte-accueil : leur vision était beaucoup plus globale. Ils voulaient avoir une incidence sur la vie des jeunes par des activités de développement des compétences et du leadership, la création d'occasions de production de revenu, l'accroissement de la sensibilisation à l'environnement et l'établissement de relations sociales et d'aide entre les jeunes et l'ensemble de la communauté, les entreprises et d'autres organismes communautaires.

Ayant une certaine expérience en développement coopératif, ils ont choisi de structurer leur initiative sous forme de coopérative afin de souligner le milieu habilitant et participatif à la base de leur vision ainsi que le modèle qu'ils souhaitaient inculquer aux jeunes, soit l'importance de faire des efforts pour atteindre l'autosuffisance plutôt que de dépendre de la charité des gens.

Ainsi a vu le jour une coopérative inspirée des trois R (réduction, réutilisation et recyclage), abritée dans l'école locale et soutenue par une coopérative d'épargne et de crédit locale. Lorsque les locaux n'ont plus été disponibles, un conseiller municipal a pris des dispositions pour déménager la coopérative dans un ancien entrepôt appartenant à la ville. Jusqu'à maintenant, la Ville de Saskatoon n'a perçu aucun loyer à l'organisme, mais elle est sur le point de démolir le bâtiment pour permettre la construction de complexes riverains; la CNYC devra donc déménager une fois de plus. Cet immeuble délabré présente certes des inconvénients, mais il a tout de même permis à la CNYC de créer et de mener des activités qui auraient été impossibles dans un autre endroit.

La Quint Development Corporation a joué un rôle important dans le développement de la coopérative. Elle a d'abord assuré la gestion du programme pendant les six premiers mois, jusqu'à la constitution d'un conseil



La CNYC prône une culture axée sur les jeunes, où les jeunes participent à toutes les prises de décisions.  
« S'ils proposent une idée, ils voudront la réaliser, car elle vient d'eux. » – Rob Walton

d'administration. Ainsi a vu le jour la CNYC, dont la mission est de favoriser la croissance des jeunes par la coopération, en leur permettant de participer à des initiatives de protection de l'environnement et (ou) de développement de la conscience communautaire.

## Activités

Témoignant de l'approche à volets multiples à laquelle aspire la CNYC ainsi que de la participation des jeunes aux activités de la coopérative, de nombreuses initiatives novatrices ont lieu durant tout l'été et après les heures de classe le reste de l'année. Les jeunes – garçons et filles – qui participent aux activités de la CNYC sont âgés de 5 à 18 ans.

Bien entendu, les plus jeunes voient la CNYC comme un lieu de fraternisation, et les plus vieux comme un lieu de travail et d'apprentissage où ils peuvent gagner de l'argent de poche. Cela dit, de jeunes enfants participent tout de même aux activités de jardinage et des jeunes plus âgés fréquentent aussi la coopérative pour des raisons sociales. Bref, les jeunes de tous âges y trouvent leur compte grâce au personnel sympathique, à la présence d'autres jeunes, à la possibilité de gagner des sous et aux programmes offrant différentes activités telles que le smurf (*break-dancing*), la présentation de disques (*dj-ing*) et d'autres activités de culture urbaine.

La CNYC organise aussi des sorties éducatives et expérimentales pour les jeunes, par exemple des sorties au théâtre, la visite de parcs, du canotage et du travail communautaire comme la supervision du vestiaire à l'AGA de la Saskatoon Credit Union

et le ménage lors d'événements communautaires et de festivals. Récemment, des jeunes ont même monté une chasse au trésor avec des représentants des bailleurs de fonds de la CNYC. La coopérative met également à la disposition des jeunes des ordinateurs. Elle crée aussi des forums sur la résolution de conflits, les services bancaires et différentes questions liées à la santé, pour ainsi donner aux jeunes l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences.

Afin de reconnaître les compétences acquises à la CNYC et pour inciter les jeunes à rester à l'école, la coopérative étudie actuellement la possibilité de mettre sur pied un programme qui permettrait aux jeunes d'obtenir des crédits pour leur participation à ses activités.

## Core Neighbourhood Youth Co-operative

Année de constitution – 1996

**Activités** – Fraternisation avec des jeunes, fabrication de bacs de compostage et de lombricompostage, montage et réparation de vélos, jardins communautaires biologiques et marchés de producteurs, fabrication de cabanes et de mangeoires d'oiseaux, cueillette de matériaux de recyclage, nettoyage de cours au printemps et à l'automne, arrachage de pissenlits, cerclage d'arbres, livraison de circulaires et pose d'affiches, développement de l'esprit d'entreprise, activités artistiques et culturelles, accès à des ordinateurs et de nombreuses autres activités éducatives et expérimentales.

**Incidence** – Les activités de l'organisme ont une incidence positive sur les jeunes, en témoigne la présence renouvelée de ces derniers, année après année. Revenus pour les jeunes, développement de compétences personnelles et professionnelles, sensibilisation accrue à l'environnement et à la nutrition, entrepreneuriat novateur, relations améliorées entre les jeunes, les membres de la communauté, les propriétaires d'entreprise et les autres organismes communautaires.

**Prochaines priorités** – Trouver du financement à long terme, trouver de nouveaux locaux et créer des activités plus novatrices pour permettre aux jeunes de gagner de l'argent de poche et de parfaire leurs compétences. À l'heure actuelle, l'organisme examine la possibilité d'acheter une maison sur trois lots, en partenariat avec Habitat pour l'humanité et le Saskatoon Tribal Council. Un grand magasin et un vaste espace de jardin offrent des possibilités intéressantes.



*La CNYC a aménagé des jardins communautaires pour que les jeunes puissent cultiver et vendre des produits biologiques. Même de jeunes enfants participent à cette initiative.*

Évidemment, les jeunes aiment gagner de l'argent de poche, et c'est un plus s'ils peuvent, ce faisant, acquérir des compétences et du leadership, accroître leur confiance en eux et développer leur esprit d'équipe. Voilà pourquoi la CNYC souhaite leur offrir des possibilités de grandir, par des contrats de livraison de circulaires et de pose d'affiches, de réparation de vélo, de peinture, de menuiserie, d'artisanat et d'aménagement de jardins communautaires pour y cultiver des produits biologiques. L'été prochain, les jeunes espèrent aussi faire la cueillette de petits fruits pour gagner de l'argent de poche, ainsi que faire des bacs de compostage et de lombricompostage à partir de différents produits récupérés et donnés.

La CNYC fabrique aussi des citernes pluviales en plastique au moyen de citernes récupérées, puis utilise des seaux hygiéniques et des tulles pour moustiquaire pour créer un produit très novateur et pratique permettant aux jeunes de gagner un peu d'argent. L'organisme a aussi étudié la possibilité pour les jeunes de lancer leur propre petite entreprise par l'entremise d'un programme appelé NuHorizons, mais s'est rendu compte que cela impliquait trop de responsabilités pour eux. Il a donc choisi de miser sur l'acquisition de compétences (leadership, planification d'activités, service à la clientèle, mise en marché, etc.) dans le cadre des activités en cours.

Qui aurait pu prévoir que la nouvelle politique antitabac donnerait aux jeunes une bonne idée? Maintenant que les gens doivent fumer à l'extérieur, les cendriers résistants sont très en demande. La CNYC examine donc la possibilité de créer des cendriers en béton et de les vendre aux bars et aux entreprises de la région. Pour leur donner un aspect attrayant, la CNYC envisage de s'associer avec le Saskatoon Community Arts Programming, qui confiera à des jeunes à risque le mandat de peindre chacune des pièces selon les exigences des établissements en faisant l'acquisition.

## Analyse participative et globale

La CNYC n'a pas élaboré un plan participatif ou global officiel, mais cela ne signifie pas nécessairement que les jeunes ne voudraient pas utiliser ce type de plan pour décrire leurs activités s'ils en avaient un. Néanmoins, la CNYC constitue un bon exemple d'approche plurielle et globale; il n'est pas essentiel de savoir en quoi consiste le DÉC pour bien faire les choses. Pour les jeunes, il s'agit simplement de mener des activités qui auront une grande incidence à court et à long termes dans leur vie et dans l'ensemble de la communauté.

Selon Christine McDougall, de la CNYC, la participation des jeunes à la prise de décisions influe



*La menuiserie fait partie des nombreuses activités d'acquisition de compétences offertes par la CNYC.*

grandement sur la perception qu'ont ces derniers du programme ainsi que sur leur développement. « Dans ce quartier en particulier, tout est décidé pour les jeunes, dans des endroits comme les écoles et d'autres programmes auxquels ces derniers participent. Les jeunes aiment qu'on leur demande leur opinion, car personne d'autre ne le fait. Ils se sentent valorisés. Les idées qu'ils proposent sont fantastiques et ont tellement de bon sens! »

L'éventail d'idées proposées par les jeunes et la façon dont ces idées sont concrétisées comportent de nombreux avantages interreliés, qui touchent différents aspects du bien-être des jeunes. Les activités mises de l'avant visent toutes à accroître les compétences, le revenu, l'estime personnelle, les soutiens locaux, les réseaux, la santé à court et à long termes et la capacité d'autosuffisance des jeunes, peu importe dans quel domaine : résolution de conflits, établissement de relations, création d'entreprises, sorties au théâtre, construction de citernes pluviales, aménagement de jardins biologiques, acquisition de compétences en informatique, obtention d'information sur les services bancaires, smurf, réparation de vélos, lombricompostage, etc.

Grâce à ses pratiques et à sa culture axées sur les jeunes, la CNYC permet aux jeunes d'acquérir des compétences en leadership et de l'expérience en planification et en mise en œuvre de programmes, ce qui contribue à créer un sentiment d'appartenance parmi eux.

Les jeunes acquièrent parfois ces compétences et cette expérience par l'entremise de réunions officielles ou d'activités de planification ou de présentation à l'AGA, mais le plus souvent, par des échanges à bâtons rompus et un esprit de coopération. La CNYC a examiné la possibilité de faire siéger des jeunes au conseil d'administration, or les membres du conseil doivent être des adultes. Les adultes de la communauté donnent des conseils et assurent la gouvernance, mais les jeunes prennent toutes les décisions par rapport aux activités qu'ils veulent mener. Rob Walton, ancien directeur de l'organisme, parle en ces termes : « Nous ne pouvons pas leur dire quoi faire, car ils ne le feront pas s'ils ne le veulent pas. S'ils proposent une idée, ils voudront la réaliser, car elle vient d'eux. »

Même si les jeunes participent souvent aux activités de l'organisme principalement pour gagner de l'argent, leur bien-être demeure la priorité de la CNYC. « Ce qui importe vraiment, c'est que les jeunes comprennent les conséquences de leurs décisions. Par exemple, s'ils ne se présentent pas au travail, ils ne recevront pas de salaire. Ce qui compte est la façon dont ils prennent des décisions et dont ils choisissent de résoudre leurs problèmes », explique Christine McDougall. La CNYC est un lieu où l'on enseigne aux jeunes comment dialoguer avec les autres, résoudre leurs conflits et établir des relations saines grâce à une communication authentique. Les jeunes font partie d'un environnement prônant la responsabilité et proposant des activités positives par rapport aux options malsaines offertes dans la communauté.

### Approche globale

- En tant que « propriétaires » de la CNYC, les jeunes sont responsables de toutes les activités de la coopérative et de la direction de celles-ci.
- Les activités sont axées sur la santé, l'acquisition de compétences, le développement de l'estime personnelle et la réalisation d'un revenu, d'une manière respectueuse de l'environnement, coopérative et communautaire.

## Résultats et évaluation

Afin de transformer sa vision en action, la CNYC a établi un plan stratégique de cinq ans. Toutefois, il s'agit davantage d'un énoncé d'orientation que d'un plan d'action – l'organisme a formulé un plan plus clair, échelonné sur trois ans. Pour la CNYC, il est important de faire preuve de souplesse à l'égard des possibilités et des visions définies par les jeunes. Une planification trop exhaustive des cinq prochaines années signifierait que des jeunes d'aujourd'hui décideraient des actions d'autres jeunes (pas nécessairement eux) dans une demi-décennie. Les jeunes de cette période future ne pourraient donc pas établir eux-mêmes la direction de leurs activités.

De quelle façon la CNYC évalue-t-elle l'incidence de ses activités sur les jeunes et la communauté? La façon la plus simple de savoir si les jeunes aiment un programme est s'ils reviennent ou non l'année suivante; leur participation témoigne de leur appréciation. Les bailleurs de fonds reconnaissent cette réalité. De plus, la liste des participants (selon le nom et la date de naissance) constitue l'une des principaux indicateurs de la réussite d'un programme. Enfin, chaque année, la CNYC demande à cinq jeunes de répondre à un questionnaire sur l'organisme.

Le fait que les jeunes reviennent année après année est très significatif. « Il s'agit de notre but ultime », affirme Christine McDougall. « C'est si gratifiant de revoir, des années plus tard, des visages d'anciens participants venant réparer leur vélo ou autre; cela nous démontre qu'ils savent que nous sommes là, qu'ils ont un sentiment d'appartenance à l'organisme et qu'ils nous font confiance. C'est génial de voir qu'ils peuvent accomplir cela sans aide, car ils ont acquis chez nous les compétences nécessaires. »

Voici un témoignage de la Canadian Co-operative Association :

*M. Walton n'en revient pas du changement d'attitude des jeunes lorsqu'ils franchissent le seuil de la coopérative. La CNYC a établi une culture de respect, de sécurité et de coopération. Il n'y a jamais eu aucune bagarre dans l'établissement et les jeunes ont défini leurs propres règles et les appliquent. Par exemple, si un jeune injurie quelqu'un, il doit, en guise de punition, faire 20 extensions de bras.*

*La coopérative semble aussi avoir une incidence sur le comportement des jeunes dans la communauté. Deux fois l'an, le ministère des Ressources communautaires et de l'Emploi examine le taux de participation aux activités de la coopérative et le compare au taux de participation des jeunes et de leur famille aux programmes sociaux ou aux programmes destinés aux jeunes contrevenants. Selon M. Walton, il est trop tôt pour fournir des statistiques concrètes, mais les organismes sociaux croient que le programme de la CNYC contribue à réduire le taux de criminalité et de décrochage scolaire – un indicateur de la participation au marché du travail.*



*La façon la plus simple de savoir si les jeunes aiment un programme est s'ils reviennent ou non l'année suivante. À la CNYC, les jeunes reviennent année après année.*

Il est facile d'évaluer les revenus gagnés et le nombre de bacs de compostage vendus, mais la CNYC voudrait aussi s'appuyer sur des critères plus larges aux fins de production de rapports et de soumission de demandes de financement. Or, la comptabilité sociale est compliquée, surtout pour les petits organismes de DÉC locaux. En effet, comment évalue-t-on l'incidence sociale des activités d'un organisme sous différents aspects si l'on ne dispose pas du temps ou des compétences nécessaires pour ce faire?

## Politique

Même si la CNYC mène des initiatives allant de pair avec de nombreuses priorités du gouvernement de la Saskatchewan (enfants, environnement, renforcement des capacités communautaires, lutte contre le décrochage scolaire et entrepreneuriat chez les jeunes), son plus grand défi demeure la recherche de financement. En effet, les priorités peuvent changer à tout moment; pensons à ceux survenus au sein des ministères provinciaux : le ministère de l'Industrie et des Ressources a offert du financement cette année, mais ne renouvellera sans doute pas celui-ci l'an prochain, ayant informé la CNYC du fait que ce soutien ne s'inscrit plus dans le mandat du ministère.

Même si des fonds se libèrent, l'organisme ne le sait qu'à la dernière minute, ce qui laisse toujours planer un doute sur la survie du programme et le maintien des emplois qui en découlent. Par exemple, en 2002, la CNYC a soumis une demande de financement à un ministère fédéral, et celle-ci n'a été traitée que des mois plus tard, amputée d'une partie des fonds. La demande a finalement été approuvée, mais l'organisme n'a reçu les fonds qu'à la mi-janvier 2003 et s'est vu contraint de les dépenser avant avril.

Le statut de la CNYC – une coopérative au lieu d'un organisme de bienfaisance enregistré – vient compliquer la stabilité financière de l'organisme, ce qui limite sa capacité à collecter des fonds auprès des particuliers et des entreprises, car il ne peut fournir de reçus officiels de dons.

### Facteurs de réussite particuliers et leçons apprises

- Le sentiment d'aise est important. Les jeunes ne sont pas obligés de participer aux activités de la CNYC. Il s'agit de leur décision. Peu importe ce qu'ils décident, ils sont toujours traités avec respect.
- Un soutien communautaire massif est important. Lorsque les gens aiment ce qu'ils font, ils contribuent à faire avancer les choses.
- Une approche participative favorise le développement du leadership et la création d'un sentiment d'appartenance parmi les jeunes.
- « Même les gens qui ne sont pas chauds à l'idée de travailler avec des jeunes de la grande ville changent d'idée après avoir rencontré ces derniers; ils veulent davantage les aider en leur faisant don de peinture, de bois, de vélos ou d'autre matériel. »
- La création d'une entreprise implique trop de responsabilités pour les jeunes participants, car bon nombre d'entre eux ne sont que passagers. La CNYC a donc choisi de miser sur l'acquisition de compétences (leadership, planification d'activités, service à la clientèle, mise en marché, etc.) dans le cadre des activités en cours.
- « Nous ne pouvons pas leur dire quoi faire, car ils ne le feront pas s'ils ne le veulent pas. S'ils proposent une idée, ils voudront la réaliser, car elle vient d'eux. »

**Brendan Reimer**

*Brendan Reimer est le coordonnateur régional du Réseau canadien de DÉC pour la région des Prairies et des Territoires du Nord. On peut le joindre au (204) 927-3203 ou à [breimer@ccednet-rcdec.ca](mailto:breimer@ccednet-rcdec.ca).*

*Pour plus d'information sur la Core Neighbourhood Youth Co-op, visitez le site : <http://www.cnyc.ca>*

*Pour lire d'autres profils de pratiques efficaces et accéder à d'autres ressources sur l'inclusion sociale, visitez le site : <http://www.ccednet-rcdec.ca/en/pages/learningnetwork.asp>*

Cette initiative est financée par la Direction du développement communautaire et des partenariats de Développement social Canada. Les opinions et les interprétations formulées dans le présent document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de Développement social Canada.

**Document publié par**

© Le Réseau canadien de DÉC, 2005.  
211-620, View St., Victoria (C.-B.) V8W 1J6  
Téléphone : (250) 386-9980  
Sans frais : 1 877 202-2268  
Télécopieur : (250) 386-9984

*This document is also  
available in English.*

La version électronique de ce document  
est publiée sur notre site Web.